

Document 1 : Un hommage au conte et aux conteurs du Maroc

L'enfant de sable est un récit qui cherche d'emblée à piquer la curiosité et l'intérêt du lecteur. Un regard sur les titres des dix-neuf chapitres sont souvent intrigants voire énigmatiques : « Le conteur dévoré par ses phrases », « L'homme aux seins de femme », « Le troubadour aveugle », ses titres séduisent le lecteur.

Il est clair, dès une première lecture rapide de cette œuvre que ces titres donnent des indications sur les thèmes et aspects essentiels du récit.

Le mot conteur est une véritable clef pour comprendre l'intention de l'auteur qui est de jouer sur le charme de l'oralité.

Ben Jelloun convoque dans cette histoire la présence de nombreux autres textes et écrivains. Il a voulu aussi rendre hommage à des maîtres inimitables lorsqu'il s'agit de jouer avec des mots sur l'imagination du public. Ces maîtres sont les conteurs de son pays (notamment ceux qu'on peut entendre sur la place de Djamaa el Fna à Marrakech).

Tout au long de la lecture on peut percevoir qu'il n'y a pas un seul conteur mais plusieurs (ils sont nombreux). Le personnage du conteur du premier chapitre est bientôt démultiplié en plusieurs représentants. Chacun présente sa propre version de l'histoire, se contredise...tous maîtrisent leur auditoire, ils le conduisent où ils veulent.

Au conte sur l'histoire de la fille née garçon par volonté de son père, se succèdent une série de contes prononcés pour un auditoire faisant cercle sur la place publique.

Un titre comme « L'homme aux seins de femme » entraîne dans un registre qui a en commun avec celui du conteur dévoré par ses phrases, son aspect picaresque d'origine populaire, lié au cirque et aux baraques foraines.

L'attrait pour les monstres humains présentés en public est d'autant plus grand lorsqu'il s'agit d'une déviation par rapport à la norme sexuelle (pas obscène en tout cas un peu salace).

« Le troubadour aveugle » introduit le lecteur dans un autre ton et ensemble de références, mais sans rupture apparente puisqu'avec le troubadour il s'agit toujours de poésie et de poète ambulant comme au

Moyen-Âge, avant que la modernité ne consacre le triomphe de l'écrit sur l'oral.

Le choix du sujet « l'histoire d'une fille née dans une famille marocaine et dont le père décide qu'elle sera un garçon » est évidemment lié à une préoccupation de l'écrivain, qui parmi tant d'injustices sévissant au cœur de sa société, veut dénoncer l'infériorité voire le mépris dans lequel les femmes y sont tenues.

Cependant le premier moyen de transformer cette préoccupation d'ordre sociologique et social en littérature consiste à lui donner la forme du conte.

Ce genre littéraire est celui où l'on trouve le plus fréquemment des filles déguisées en hommes et vivant de cette manière toute sorte d'aventure interdites au genre féminin.

Le fondement de *L'enfant de sable* est présenté comme un conte lu dans un livre par le conteur mais voué à rester inachevé dans la mesure où des pages ont été effacées irrémédiablement. Cette notion d'inachèvement peut expliquer que l'auteur soit revenu sur le sujet dans *La Nuit sacrée* pour suggérer néanmoins la possibilité d'une fin.

Le goût irréprensible pour l'affabulation de Tahar Ben Jelloun se trouve très présent dans cette œuvre. L'auteur pense qu'on écrit pour raconter des histoires, pour se donner le plaisir de les inventer et de les faire partager aux autres.

La grande importance accordée à l'imagination et au plaisir du conte fait qu'à la différence d'autres auteurs maghrébins, Ben Jelloun n'écrit pas ou pas seulement une œuvre à tendance sociologique destinée à faire connaître la société de son pays. Il nous en dit beaucoup là-dessus mais à travers les méandres poétiques de son récit.

Il y a dans *L'enfant de sable* deux sources de l'imagination créatrice, la source personnelle de l'écriture et la source des conteurs qui nous invitent à nous asseoir et à écouter et pourquoi pas à apprendre.

Le livre et le conte passant de l'un à l'autre dans la narration de ce roman. Peut-être que le succès de *L'enfant de sable* est d'être explicitement nourri à ces deux sources réunies dans une entreprise exceptionnelle.